

# Ma balade à Vielle Turzan...

**Je me gare sur le parking devant la mairie du village et j'admire le point de vue remarquable, cité dans le guide Michelin!**

## **Dis, il date de quand, ce village?**

**On suppose la présence ici d'un ancien oppidum gaulois (type d'habitat protohistorique fortifié) aux environs des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. Le toponyme "Villa" laisse supposer une implantation romaine dans l'Antiquité, puis d'un Castrum (motte fortifiée) au Moyen Âge.**

## **1. Quelle beauté, cette église Saint-Jean Baptiste !**

**Datant de la fin du XI<sup>ème</sup> s. début du XII<sup>ème</sup> s., elle est de style roman et disposait autrefois d'un chemin de ronde. Les pierres de l'édifice proviennent des carrières de Geaune, encore visibles sur son chevet (les trois absides) ainsi que sur les murs gouttereau de la nef.**

**On peut admirer sur le chevet des magnifiques modillons sculptés qui représentent les sept péchés capitaux, révisons-les :**

- **Cet homme qui jette quelque chose symbolise la colère**
- **Et la taupe l'avarice car la taupe, qui est aveugle, représente les gens cupides et avarés.**
- **Et cet homme avec un tonneau, vous avez deviné ? L'ivrognerie et la gourmandise bien sûr !**
- **Et ce beau lion, fier, roi des animaux représente l'orgueil.**
- **La femme aux seins nus nous ramène au péché de la luxure**
- **L'âne à la paresse spirituelle et le chien glouton à l'envie.**

**On remarque aussi la présence de nombreuses marques de tâcherons sur le côté méridional de la nef : il faut s'approcher et regarder ces petits signes fascinants gravés dans la pierre. Cela permettait au tailleur de recevoir son salaire à la fin de la semaine selon le nombre de pierres taillées...**

**Je rentre à l'intérieur...**

**Si elle est impeccable intérieurement, c'est qu'elle a été l'objet, au début des années 1980, d'une restauration intérieure complète : les murs de l'abside et de la nef ont été dépouillés de leurs peintures décoratives, mais les restaurateurs ont heureusement conservé et restauré le décor de stuc et de peintures des deux absidioles. Deux chapiteaux historiés ont subsisté mais sont, hélas, très abîmés. Ils semblent représenter des griffons...**

**Je sors de l'église et j'emprunte le petit sentier à droite, jusqu'au lavoir en contrebas.**

## **2. Ce lavoir est l'un des plus jolis et des plus pittoresques du territoire !**

**Ce lavoir date de 1891 et a été restauré en 1994.**

**On y pratiquait, jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, la "bugade" et le lavoir était considéré comme un lieu de rencontre entre les habitants du village.**

**Qu'est-ce que la bugade, vous demandez-vous ?**

**C'est le nom du Sud pour dire lessive, qui avait lieu traditionnellement deux fois par an, au printemps et à l'Automne. En effet, on ne faisait qu'une à deux grandes lessives par an, vous vous rendez compte ?**

**Cela concernait les draps de lit, les serviettes, les nappes et les torchons. Elle se faisait en corvée entre voisines à tour de rôle et durait toute la journée... Vous n'allez plus regarder votre machine à laver de la même manière !**

**Si le cœur vous en dit, voici la bugade, en quelques étapes :**

- **Trempez le linge dans de l'eau froide pure.**
- **Empilez celui-ci dans le cuvier sur un fagot de bouleau recouvert d'un grand drap dont on laisse dépasser les bords du cuvier.**
- **Le plus sale dessous, le moins sale dessus. Entre chaque couche peuvent être disposées des racines séchées odorantes.**
- **Recouvrez le linge par les bords du drap puis un vieux drap de grosse toile et versez 10 à 15 cm de bonne cendre.**
- **Passez au coulage avec de l'eau tiède au début puis de plus en plus chaude. Recouvrir le cuvier d'une couverture afin de maintenir la chaleur toute la nuit.**
- **lendemain, enlevez le torchon plein de cendre, videx le linge sur un drap et rincez au lavoir communal.**
- **Enfin, étendez le linge sur les prés voisins !**

**L'eau de lessive ayant encore de puissantes propriétés détersives, elle était utilisée pour le nettoyage des ustensiles très sales et pour laver le dallage des habitations.**

**Je continue ma balade sur le sentier et j'arrive aux arènes**

## **3. Les arènes de course landaise...**

**La passion des Gascons pour les courses de vaches est une longue histoire.**

**Dès le Moyen Âge, on pratique les jeux taurins qui étaient bien différents de la course landaise telle que nous la connaissons aujourd'hui.**

**L'arrivée de la tauromachie espagnole en France, au cœur du XIX<sup>ème</sup> siècle marquera l'arrivée du bétail espagnol, la naissance des premiers ganaderos, des premières cuadrillas...**

**Dès lors, nos vaillants écarteurs, devenus toreros, adopteront leurs habits de lumière, la musique fera son apparition sur les gradins, les écarts et les sauts se perfectionneront.**

**C'est à la détermination séculaire de tout un peuple, amoureux de la fête, que l'on doit aujourd'hui cette unique et singulière tauromachie profondément enracinée dans la culture et la tradition gasconne.**

